Rodrigue BEAUBOIS



« Tous derrière l'équipe de France »

BASKET. A 29 ans, Rodrigue Beaubois n'a pas tiré un trait sur l'équipe de France, qui reste un rêve.

Entretien: Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.

Privée de ses joueurs NBA et de ses principaux leaders évoluant en Euroligue, l'équipe de France jouera ses troisième et quatrième matchs qualificatifs pour le Mondial-2019, en fin de semaine, contre la Russie et la Belgique. Une nouvelle fois, elle évoluera également sans **Rodrigue Beaubois** (Vitoria). A 29 ans, le Guadeloupéen, formé à Cholet et passé par Le Mans, n'a encore jamais revêtu le maillot bleu. Mais il ne désespère pas.

Comment résumeriez-vous votre histoire avec l'équipe de France ?

Rodrigue Beaubois : « L'équipe de France et moi, c'est malheureusement beaucoup de rendez-vous manqués pour différentes raisons. On ne modifiera pas le passé, mais dans ma tête rien n'a changé. L'équipe de France reste un rêve. Oui, c'est un objectif que je n'ai hélas encore jamais eu la chance d'atteindre. J'espère que cela se fera prochainement. Mais là, tout ne dépend pas de moi. On ne peut pas présager de l'avenir. On verra bien ce qui se passera...»

Vous évoquez vos rendezvous manqués avec les Bleus. Lequel constitue le plus gros regret ? Quand vous vous êtes blessé en 2010 ? Quand Dallas a refusé de vous libérer pour les JO en 2012 ?

« Mon plus grand regret, c'est en 2010. Cette année-là, je n'ai jamais été si proche de porter le maillot tricolore. J'avais fait toute la préparation à Pau mais je me suis blessé juste avant le premier match amical (N.D.L.R.: le 6 août il se blesse au 5e métatarsien alors la France doit affronter la Tunisie en amical le 7). Cela a été très compliqué à vivre. Après, je ne hiérarchise pas les déceptions. Ne pas avoir la chance de défendre les couleurs de mon pays, saison après saison, ça c'est mon regret. »

Avez-vous malgré tout quelques bons souvenirs en



Moscou (Russie), avril 2017. A 29 ans, Rodrigue Beaubois rêve toujours d'une première sélection en équipe de France. Photo AFP

Bleu ?

« Si je n'ai jamais porté le maillot de l'équipe de France en match officiel, j'ai quand même disputé deux matchs amicaux dans les catégories jeunes, en U20 je crois. Mais, globalement, l'histoire reste à écrire. »

Est-ce un moteur dans votre carrière ?

« Oui. Défendre les couleurs de son pays est une fierté pour n'importe quel sportif de haut niveau. Je n'échappe pas à cette règle. Ne jamais jouer en équipe de France serait un vrai regret pour moi. »

Aujourd'hui, votre sélection est rendue impossible par le conflit opposant la Fédération internationale à l'Euroligue. Quel regard portezvous sur une situation relativement incompréhensible pour le grand public ?

« Nous n'avons malheureusement pas trop de pouvoirs sur le sujet. Dans mon équipe, pas mal de joueurs sont concernés. Nous souhaitons tous qu'une solution soit trouvée. Maintenant, la situation est ce qu'elle est. Espérons que les dirigeants trouveront rapidement une sortie de crise afin que les internationaux puissent rejoindre leur sélection respective. Faut-il pour cela modifier le calendrier des épreuves ? Je ne sais pas quelle est la meilleure option. Mais ce qui est certain, c'est que c'est embêtant pour les joueurs. »

Jeudi, vous jouerez à Moscou en Euroligue et vous n'avez pas été retenu par Vincent Collet. Mais pour les deux derniers matchs qualificatifs des Bleus, les 29 juin et 2 juillet, vous serez disponible. En avez-vous discuté avec le sélectionneur?

« Dans mon esprit, la situation est claire : l'équipe de France me tient à cœur. Mais vous me parlez là de paramètres que je ne contrôle pas. Je n'ai discuté de cela avec personne. Serais-je sélectionné ? Ce n'est pas de mon ressort. »

LUNDI 19 FÉVRIER 2018

Sans ses leaders NBA et Euroligue, l'équipe de France va-t-elle, selon vous, réussir à se qualifier pour le Mondial ?

« Elle a le potentiel pour y parvenir. C'est compliqué, mais on y croit tous. On est tous derrière l'équipe de France. »

Revenons à vous. Comment jugez-vous votre prestation cette saison à Vitoria ?

« J'attends la fin de la saison pour me faire un avis précis. Pour l'instant, j'ai des hauts et des bas. Mais la saison est longue. Collectivement, nous sommes beaucoup mieux qu'en début de saison, mais on n'est pas encore au niveau où nous voudrions être. Il reste beaucoup de travail pour atteindre nos objectifs. »

Qui sont?

« Remporter le titre de champion d'Espagne et aller le plus loin possible en Euroligue. Retourner au Final Four est un objectif pour le club. »

Atteindre ces sommets serait-il pour vous un moyen de vous rapprocher d'un retour en NBA?

« Non, pas spécialement. Je veux juste continuer à progresser encore quelques saisons. Ensuite, ce qui devra arriver arrivera, aussi bien en club qu'en équipe de France. »

Rodrigue Beaubois en cinq dates

▶ 1988. Naissance à
Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
▶ 2006. Premier match
professionnel en Pro A avec
Cholet Basket

▶2009. Drafté en NBA par Oklahoma et tout de suite envoyé à Dallas. Il dispute 182 matchs NBA et marque notamment 40 points contre Golden State.

▶2014. De retour de blessure signe au Mans pour une saison.

▶ 2016. Après une saison à Strasbourg, il s'engage à Vitoria (Espagne) avec qui il dispute l'Euroligue.